



Appaix chahute avec l'alphabet

Danse. Georges Appaix, chorégraphe installé à Marseille, à la Belle de la friche de Mai, décline les lettres de l'alphabet, de A jusqu'à Z. Après K comme *Kouatuor*, il passe à la lettre L et vient de créer *L est là*. Le chorégraphe a toujours fait rythmer les mots avec les gestes, dans un rapport musical et non illustratif. Les petits riens du quotidien nourrissent son travail sans l'apprêter ni le banaliser. Ses personnages sont des tendres, des maladroits, des instables. Ils sont là comme L pour apporter un brin de poésie dans un monde du meilleur. De l'espace littéraire à la parlote, de l'espace chorégraphique à l'espace de la rue, Georges Appaix cadre sa danse sur des situations insolites, incongrues, déplacées. C'est souvent très drôle et parfois affolant comme une maladie de la langue, une panne de langage ●

M.-C.V.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris IV^e, 01 42 74 22 77. Du 3 au 5 juin, à 20h30.

«L est là».



ELIAN BACHINI

J E U D I 3 J U I N 1 9 9 9

Télérama

2 juin 1999

L comme *L est là*.

L comme libre, ludique, léger.

Une danse déglinguée, buissonnière, acoquinée à un verbe caracolant, à une musique virevoltante.

Des choses qui ne semblent jamais "installées", et des corps qui donnent l'impression de tirer à hue et à dia, voraces, insatiables.

Le Monde

4 juin 1999

La nouvelle pièce du chorégraphe Georges Appaix s'intitule *L est là*. Un titre symptomatique de la danse parlée-chantée de ce Marseillais qui aime prendre les mots au pied de la lettre pour mieux les faire dérapier dans l'absurde et la poésie. Quand les sons et le sens se jouent des tours et que les jambes tricotent, la danse bifurque et s'évade vers une contrée insolite où les corps se révèlent avec une sincérité nouvelle. Maladroits ou un peu bancals, énigmatiques, fragiles, ils sont là, tels qu'en eux-mêmes.